

Le Journalisme Français



Le Record de l'Avenir.

Puisque la concurrence est une bataille et que la bataille est un sport, considérons maintenant la position que la "Patrie" s'est faite en ces derniers temps dans l'arène du journalisme; ce sera comme le correctif de l'importance donnée dans les premières pages de ce numéro à la récente rencontre de Fitzimmons et de Jeffries.

Pour ne pas sortir du domaine sportif, le seul qui soit de mon ressort, je lui emprunte sinon ses termes mêmes, du moins ses images; impossible de cette façon de verser dans l'appréciation politique.

Donc—je l'ai dit dans un numéro précédent—il fut un temps où les périodiques anglais détenaient au Canada à peu près tous les records du journalisme; ce fut la "Presse" qui leur enleva celui de la circulation.

Eh! qu'est-ce donc que la circulation qui se compte au mille en nombre, si ce n'est la course qui se compte au mille en distance?

Bon coureur bon lutteur, dit la

sagesse des gymnases; mais cela s'entend de deux forces égales en âge et en poids.

Fitzimmons a fait trop récemment l'expérience de cette réserve pour que j'aie à développer longuement ici les causes de sa défaite: Jeffries était à la fois trop jeune et trop pesant pour lui.

La "Patrie" d'aujourd'hui date de deux ans à peine; elle est de cet âge qui donne aux muscles une vigueur toujours croissante; elle est de ce poids qui donne à tout journal sur l'opinion publique le caractère doctrinal d'une rédaction prépondérante.

Qu'on ajoute à cela une ambition des plus légitimes, celle de faire sa marque dans l'histoire, en se mettant d'abord au premier rang.

C'est dans ces conditions-là qu'elle a engagé pour de bon *to the finish*, comme on a dit à Coney Island—la lutte contre le seul rival sérieux qu'elle ait en notre pays.

Me faudra-t-il maintenant, pour me rapprocher encore davantage de la tradition sportive ouvrir l'ère des paris sur le résultat final.

Soit: je gage contre le champ; je gage qu'avant 1901, avec l'aide de ses entraîneurs actuels elle aura, Jeffries de la publicité, par la double vertu de sa jeunesse et de son poids décroché le titre de champion dans l'arène du journalisme français au Canada.

Et pour l'acquiescement de ce pari, par une indiscretion de ma part qui sera probablement toute une révélation pour le public, je donne rendez-vous à tout venant, au seuil de cet édifice monumental que la "Patrie", symbole de sa victoire, va se faire construire, au coin sud-ouest de la rue St. Jacques et de la Côte St. Lambert, juste en face de celui de la "Presse", mais de cinq étages plus haut que ce dernier.

JULES GRIFFARD.